DLP 22-9-80368162 20

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE C P P N° 536 A D

EDITION DE LA STATION "ILE DE FRANCE"

PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE St DENIS, VAL DE MARNE, ESSONNE, VAL D OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE.

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

47 rue Paul Doumer. 93100 MONTREUIL. Tel : 287.76.71

ABONNEMENT ANNUEL -60 F.
Régisseur de Recettes. D.D.A- P.V
Services Vétérinaires
107 bis rue du Fg St Denis 75010 PARIS
C C P 9063 96 U - PARIS

Imprimerie de la Station Ile de France - Directeur - Gérant : P. JOURNET.

BULLETIN N° 139 - 18 SEPTEMBRE 1980.

CEREALES

LA JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE

Ce texte, qui présente les préconisations en matière de lutte contre la jaunisse nanisante de l'orge pour l'automne 1980 a été rédigé conjointement par l'Institut National de la Recherche Agronomique, le Service de la Protection des Végétaux, l'Institut Technique des Céréales et des Fourrages et l'Association de Coordination Technique Agricole.

Les orges, les blés et les avoines peuvent être attaqués par différents virus dont le plus important est celui de la "jaunisse nanisante de l'orge".

Les dégâts provoqués par cette maladie sont caractérisés à la fois par leur sévérité (certaines parcelles atteintes doivent être retournées) et leur grande irrégularité selon les années et les régions.

I - MODE DE TRANSMISSION

Cette maladie est transmise par les diverses espèces de pucerons des céréales parmi lesquelles *Rhopalosiphum padi* est le principal vecteur lors des contaminations d'automne. Celles-ci s'effectuent par l'intermédiaire d'ailés qui ont séjourné sur les réservoirs de virus situés parfois à plusieurs kilomètres (repousses de céréales, maïs, autres graminées). Les aptères disséminent ensuite la maladie dans la parcelle.

II - SYMPTOMES - DEGATS

Dans le cas de semis précoces, les symptômes peuvent apparaître 15 jours à 1 mois après l'inoculation. Dans les autres cas, ils peuvent ne se manifester qu'en fin d'hiver. Ils deviennent très nets surtout à partir du début de la montaison des céréales.

A - A l'automne ou en fin d'hiver on observe ainsi :

Sur les orges, un jaunissement, sur les blés un rougissement et/ou un jaunissement, sur les avoines un rougissement intense.

Ce changement de coloration débute à l'extrémité des feuilles âgées. (attention, ces symptômes ne sont pas spécifiques de cette maladie !).

B - A la montaison, on constate :

- sur les orges et les avoines, un nanisme qui est d'autant plus important que le nombre de pucerons virulifères a été élevé et qu'ils ont séjourné plus longtemps sur la culture. La répartition irrégulière des plantes naines donne à la parcelle un aspect moutonné. L'épiaison n'a pas toujours lieu et, si des épis sortent, leur taille est réduite et ils sont peu fournis en grains. Ceux-ci, mal nourris, sont petits et ridés.

P 530

- sur blé, la réduction de la taille est peu marquée . C'est à l'épiaison cependant que ce symptôme est le plus visible . A cette époque également, la dernière feuille prend une couleur lie de vin .

La gravité de la maladie est fonction de nombreux facteurs souvent liés aux conditions climatiques : pouvoir infectieux des pucerons ailés, importance des populations, précocité de l'attaque (la céréale est d'autant plus sensible que les pucerons arrivent sur une culture plus jeune, avant la fin du tallage), activité et temps de présence des pucerons sur la parcelle, possibilités de récupération de la céréale .
Dans les cas extrêmes, on observe le dessèchement et la mort des plantes avant la montaison sur orge .

III - LUTTE

Il n'existe pas de méthode de lutte directe contre le virus de la jaunisse . On recherchera donc a éviter l'inoculation des jeunes céréales,soit par des techniques culturales,soit par des moyens chimiques visant la destruction des pucerons vecteurs .
Les variétés de céréales actuellement cultivées sont toutes plus ou moins sensibles à cette maladie .
Dans notre région, d'après les observations qui ont été faites ces dernières années, il semble que la variété Sonja, Orge à deux rangs soit plus touchée que les escourgeons .

A) *Techniques culturales* :

- éliminer rapidement toutes les repousses de céréales (aussi bien dans les chaumes que dans les jeunes cultures de colza) car elles sont d'excellents réservoirs de virus et de pucerons. (voir notre bulletin précédent)

-afin d'activer le déssèchement des cannes de maïs,les broyer dès la récolte,lorsqu'elles portent des pucerons.

- éviter les semis trop précoces . Cette mesure est suffisante dans la plupart des cas, les levées se produisent alors à une période plus fraîche, défavorable aux vols de pucerons .

Toutefois, en cas d'automne particulièrement doux, et très souvent dans les zones atlantiques et méridionales, les semis normaux d'orge, d'avoine et même de blé peuvent être atteints .

B) *Moyens chimiques* :

La surveillance régulière des cultures dés leur levée est nécessaire . Ce sont les plantes jeunes qui sont en effet les plus sensibles à cette maladie . La présence à l'automne de nombreux pucerons sur maïs, ainsi que la douceur du climat doivent inciter les agriculteurs à être particulièrement attentifs .

Les observations sont à effectuer tout particulièrement en fin d'après midi, lorsque la température a atteint 10 à 12°C dans la journée .

MATIERE ACTIVE	SPECIALITE-CONCENTRATION		FIRME	DOSE
Bromophos	Nexion EC 40	360 g/l	Sovilo	1 l/ha
	Sovi-Nexion 25 EM	250 g/l	Sovilo	1,5 l/ha
	Rhodianex	250 g/l	Rhodiagri	1,5 l/ha
Perméthrine (1)	Perthrine	250 g/l	Sopra	0,16 l/ha à 0,24 l/ha (2)
	Ambush	250 g/l	La Quinoleine	
Fenvalérate (1)	Sumicidine	100 g/l	Agrishell	0,25 l/ha
Décaméthrine (1)	Decis	25 g/l	Procida	0,3 l/ha

(1) Produits ayant donné des résultats intéressants dans les essais mais ne bénéficiant pas d'autorisation de vente pour cet usage (Sept 1980) . Leur utilisation est sous la seule responsabilité des agriculteurs .

(2) La dose élevée donne les résultats les plus réguliers .

Les conditions d'intervention sont variables selon l'évolution des populations de pucerons :

- Dans le cas ou le nombre de pucerons est en croissance rapide(en particulier par temps doux), une intervention est justifiée . On attendra toutefois que la céréale ait atteint le stade 2-3 feuilles .
- Dans le cas ou la population de pucerons stagne (en particulier par temps frais), on peut retarder le traitement au delà du stade 2-3 feuilles, mais en aucun cas on ne laissera ces pucerons séjourner plus de 15 jours sur la parcelle .

La persistance d'action des produits peut être insuffisante en cas d'intervention trop précoce . Exceptionnellement, si l'activité des pucerons se poursuit ou reprend 15 jours environ après le traitement, une seconde application est nécessaire .

Les insecticides utilisables sont présentés dans le tableau .

Des phénomènes d'incompatibilité entre certains herbicides et insecticides ont été observés . On évitera donc les mélanges et les applications trop rapprochées de ces deux types de produits (se renseigner auprés des firmes) .

Les Avertissements agricoles tiendront les agriculteurs informés au cours de l'automne, du risque encouru par les cultures du fait de la jaunisse nanisante de l'orge .

BETTERAVE — GRANDES CULTURES

Généralisation, au cours du mois de septembre, dans les cultures de betteraves des principales maladies suivantes : Oïdium, Ramularia, Alternaria, Rouille . Compte tenu des conditions climatiques actuelles et de la proximité de la période d'arrachage, aucune intervention n'est souhaitable .

CARPOCAPSE DES POMMES ET DES POIRES — CULTURES FRUITIERES

Les dégâts ne sont plus à craindre et aucun traitement ne se justifie actuellement .

PSYLLES DU POIRIER

On note dans les vergers atteints la présence de larves de dernier stade, d'adultes d'été et de pontes blanches récentes, et orangées .

Dans l'ensemble, les populations sont faibles,étant donné la récolte prochaine, aucune intervention n'est conseillée .

ACARIENS

Des foyers de ces ravageurs sont observés localement . Bien surveiller les vergers et si nécessaire réaliser un traitement avec un acaricide spécifique .

ANTHONOME DU POIRIER

Dans les vergers qui présentaient des dégâts au printemps, *un traitement est nécessaire dès réception du bulletin avec un produit à base de lindane à la dose de 20 g m.a/hl* .

TAVELURE

Dans les vergers infestés la protection doit être maintenue jusqu'à la récolte . Dans ces vergers il sera nécessaire d'effectuer un traitement pour empêcher la formation des périthèces ou arrêter leur développement
* - soit après la récolte et avant la chute des feuilles avec Benomyl, Carbendazime, Thiophanateméthyl, à la dose de 50 g m.a/hl de bouillie, si aucun traitement avec ces mêmes produits n'a déjà été fait contre les maladies de conservation ;
* - soit au tout début de la chute des feuilles avec de l'Urée à 5 % (110 à 120 kgs de Perlurée à 46 % dans 1000 l d'eau/ha), traitement de loin le plus souhaitable car il active la chute des feuilles et facilite leur décomposition rapide ;
* - soit après la chute des feuilles avec des colorants nitrés à la dose de 600 g m.a/hl .

TEIGNE DU POIREAU — CULTURES MARAICHERES

Observer les feuilles et le coeur des plantes pour déceler les dégâts et intervenir si nécessaire en ajoutant un mouillant à l'insecticide .

ROUILLE DU POIREAU

La maladie est surtout fréquente dans les cultures hâtives . Produits utilisables :
- Mancozèbe 160 g/hl, - Manèbe 160 g/hl, - Propinèbe 210 g/hl ; et les associations :
- Manèbe + Zinèbe, - Tridémorphe + Manèbe, - Triforine + Manèbe .

L'Ingénieur en chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription
H. SIMON